

la Citadelle de *Milan*, contre laquelle toutes leurs Batteries alloient jouer, de retirer l'Artillerie, les munitions & les bagages des environs, d'évacuer *Milan*, d'où toutes leurs troupes sortirent le 19. Mars avec l'Infant Don Philippe, le Duc de Modene, le Comte de Gages, le Duc de la Vieville, & ce qui s'y trouvoit de Généraux, pour se rendre à *Pavie*. Aussi-tôt que l'Infant fut parti, le Corps de ses troupes qui formoit le blocus de la Citadelle, se mit pareillement en marche, pour suivre la route des autres dans le *Pavesan*, où toute leur Artillerie a défilé; & dès le lendemain matin les troupes Impériales-Autrichiennes rentrèrent dans cette Capitale, après avoir remporté divers avantages dans leur route. Le Général Broune avoit concerté à *Mantouë* les mesures de ses premières opérations, avec les Généraux qu'il a sous lui, & ayant visité *Cremone*, *Pizzighitonne*, & les postes que ses troupes occupoient sur l'*Adda*, il fit mettre une partie de ses troupes légères en mouvement, le Général de Bernclau à leur tête; & ce furent celles-ci qui firent les premiers pas vers *Milan* & harcelèrent les Espagnols dans leur retraite, après avoir eu le terrain disputé depuis le 16. jusqu'au 19. dans les divers postes que les Espagnols abandonnoient, & sur-tout à *Codogno* dont ils ne se rendirent maîtres qu'après avoir essuyé diverses décharges, dont ils eurent plusieurs hommes & chevaux tués & blessés. Ils y prirent à leur tour un Capitaine & quelques Soldats du Régiment d'Arno Infanterie Genoise. Cette petite affaire arriva sur le soir du 17. *Lodi* se trouva abandonnée le 18. & comme *Milan* le fut le jour suivant, & qu'il y étoit entré le 20. au matin un détachement de Hussars Autrichiens, le Général Bernclau